

## L'ENCRIER ROUGE

J'ai sur ma table un encrier. C'est un encrier vénitien à la mode du dix-huitième siècle. Il se compose d'un plateau en bois, de forme ovale et qui est peint d'une belle couleur vermillon. Une bordure de cuivre l'entoure, ajourée d'étoiles, et dentelée régulièrement. Entre les deux godets, qui gardent l'encre à l'abri de leurs couvercles surmontés, chacun, d'une grenade, se dresse l'étui à plumes. Elles y enfoncent leurs becs d'oie et s'y tiennent en faisceau, les barbes en l'air. Devant elles, s'arrondit une coupelle faite pour recevoir le sable à sécher et où repose une minuscule cuiller destinée à saupoudrer sur le papier les caractères encore humides. Tout cela forme un assemblage qui n'a rien de bien beau, mais qui plaît aux yeux. Les miens y prennent un plaisir particulier. J'aime, dans le vernis brillant de ces menus objets, les reflets de la laque rouge du plateau qui les supporte.